Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande

Band: 77 (1951)

Heft: 22

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

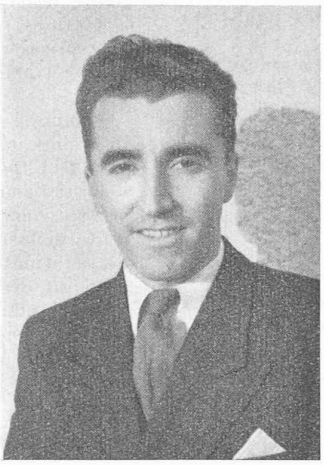
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

François Roessinger, ingénieur

A midi, le 14 juillet, au terme d'une semaine de travail intense, il bouclait joyeusement son sac de touriste pour aller chercher une détente dans l'ascension des Alpes qu'il affectionnait. Mais la montagne, ce jour-là, fut cruelle : quelques heures plus tard, elle le trahit. Une pierre du chemin qui, perfidement, se dérobe sous le pied, tel fut l'accident, stupide en sa brutalité, qui d'un coup nous privait d'un collègue aimable et compétent, d'un compagnon dévoué, d'un ami sûr.

François Roessinger, né à Barcelone le 22 janvier 1914, fit en Suisse la totalité de ses études ; après avoir obtenu son baccalauréat au Gymnase de Neuchâtel, il entrait à l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne en 1932. Déjà s'affirmaient son esprit d'ordre et de méthode, son souci d'exactitude et de vérité, son goût de la recherche et sa puissance de travail, qui devaient faire de lui l'une des têtes de volée et susciter une loyale et franche émulation.



François Roessinger, ingénieur

Sorti brillamment de l'Ecole avec le diplôme d'ingénieur civil en 1936, il fit jusqu'à fin 1938 un stage au bureau d'études du professeur A. Stucky. Il vécut à Munich, au service de la Reichsbahn, l'année mouvementée de 1939, ce qui lui valut non seulement de compléter ses expériences de jeune ingénieur par la pratique d'un nouveau champ d'activité, mais encore d'exercer ses talents d'observation et d'analyse sur les manifestations collectives des remous de l'âme humaine ; ses conclusions s'exprimaient à son retour en quelques sentences lapidaires et désabusées sur l'ingratitude et la versatilité des masses ; dans l'ambiance d'une propagande effrénée, il avait su, tout jeune encore, garder son indépendance et juger avec sang-froid.

Les années 1940 à 1947 se passèrent en Algérie, au service d'une grande entreprise française de génie civil. Ce long séjour lui permit de participer à l'achèvement du grand barrage des Béni-Bahdel ainsi qu'à plusieurs travaux importants. Nous n'en citerons que deux exemples, dont il fit l'étude et suivit la réalisation, le barrage-voûte de Kerrata et le pont en béton précontraint de Djédéida. On n'aura pas oublié l'exposé très documenté qu'il fit de celui-ci dans le *Bulletin technique*. Ces deux ouvrages illustrent l'orientation qui, de plus en plus, devait dominer sa carrière : les travaux hydrauliques et le béton précontraint.

Profondément attaché à la Suisse, où la guerre ne lui avait permis de revenir qu'à de trop rares occasions, il aspirait à y rentrer comme à son port d'attache. 1947 le vit regagner à la fois Lausanne et le bureau du professeur A. Stucky. Ce retour ne devait toutefois pas signifier la conversion à une vie sédentaire ; bien au contraire, toujours curieux de connaissances et d'expériences nouvelles, il gardait la passion des voyages, et que ce fût pour son travail ou pour son agrément, il rapportait de chacun d'eux une moisson d'enseignements et d'observations qu'il se plaisait à partager.

Ainsi, cette soif d'apprendre sans cesse qu'il manifestait lors de ses études, il avait su la conserver. Travailleur endurant, il se moquait des veilles qui n'empêchaient pas le petit matin de le trouver déjà devant sa table, penché sur un problème.

A côté d'une vie professionnelle très remplie, il savait trouver encore du temps pour ses amis, pour la montagne dont il était épris, et pour la société. Depuis le printemps dernier, il assumait les fonctions de secrétaire de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes, tâche dont il s'acquittait avec une conscience et une ponctualité qui faisaient de lui un collaborateur très apprécié. Enfin et surtout, il savait trouver du temps pour sa famille, pour son foyer tout neuf où il venait d'avoir la joie et la fierté d'être père.

De tout cela, c'est avec une infinie tristesse qu'il faut maintenant parler au passé. Mais s'il est vrai qu'une vie vaut par son intensité plus que par sa longueur, celle de François Roessinger fut d'un grand prix. Elle se perpétue par le souvenir, qui lui, vaut par la durée.

M.-H. D.

LES CONGRÈS

Association suisse des Electriciens et Union des Centrales suisses d'Electricité

Les 22 et 23 septembre 1951, les deux grandes organisations qui réunissent l'industrie électrotechnique et les entreprises d'électricité ont tenu leurs assemblées générales à Bâle.

Au président actuel de l'Association suisse des électriciens, M. *A. Winiger*, directeur à Zurich, succède M. *F. Tank*, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich. M. *E. Glaus*, Directeur général de la Maison Hasler S. A. à Berne, se retire également du comité de l'A. S. E. Ont été élus comme membres de ce comité MM. *E. Kronauer*, directeur général de la S. A. des Ateliers de Sécheron, à Genève, et *R. Hochreutiner*, directeur des Forces motrices de Laufenbourg, à Laufenbourg.

M. *E. Schaad*, directeur du Service de l'électricité d'Interlaken, quitte le comité de l'Union des centrales suisses d'électricité. Pour le remplacer, M. *H. Muller*, directeur du Service de l'électricité de la ville d'Aarau, à Aarau, est élu, ainsi que M. *W. Sandmeier*, directeur du Service de l'électricité d'Arbon, à Arbon, remplaçant M. Leuch, devenu secrétaire de l'A. S. E.

A l'issue des séances à l'U. C. S., le 22, M. *Clément*, directeur de l'Electricité de France, tint une conférence sur le développement actuel des aménagements hydroélectriques en France, tandis que le 23, M. *O. Spiess*, professeur à Bâle, fit à l'assemblée générale de l'A. S. E. un historique sur les Bernoulli, famille de mathématiciens bâlois renommés. Les membres des deux associations se réunirent à l'occasion du banquet officiel.

Le 24, diverses excursions permirent aux participants de visiter différentes industries et des chantiers d'usines hydroélectriques. La visite des travaux d'Otmarsheim, en particulier, suite naturelle de la conférence de M. Clément, laissa à ceux qui eurent le privilège d'y participer, un souvenir inoubliable. L'ampleur des travaux, les matériels gigantesques employés, l'organisation remarquable des travaux, ont permis, une fois de plus, de constater combien nos voisins peuvent, quand ils s'y appliquent, être à la tête de la technique la plus poussée.

M.

15e Journée de la haute fréquence de l'Association suisse des électriciens

Le 5 octobre 1951, l'Association suisse des électriciens a tenu sa quinzième Journée de la haute fréquence dans la grande salle du Conservatoire de Berne, avec la participation d'environ deux cents spécialistes de l'industrie et des administrations civiles et militaires.

Dans ses paroles d'introduction, le professeur *Tank* (E.P.F.), qui dirigea la journée, rappela que la première Journée de la haute fréquence s'était tenue à Berne en 1933.

Les conférenciers inscrits à l'ordre du jour étaient MM. *H. Locher*, ingénieur à la S. A. Zellweger à Uster, le professeur *W. Druey*, du Technicum de Winterthour, et le professeur *H. König*, directeur du Bureau fédéral des poids et mesures.

M. Locher nous introduisit dans le domaine peu connu de l'application de la haute fréquence aux mesures de l'industrie textile. Le contrôle de fabrication de la régularité des fils synthétiques, dont certains sont si fins que 600 m ne pèsent que 1 gr, pose des problèmes auxquels seule la haute fréquence semble en mesure de fournir une solution pratique.

Le professeur Druey fit faire à ses auditeurs un rapide tour d'horizon des procédés et instruments de mesure haute fréquence tant scientifiques qu'industriels. Il laissa toutefois de côté les mesures aux très hautes fréquences qui feront l'objet d'une journée spécialement consacrée aux « micro-ondes ».

La causerie du professeur König servit d'introduction à la très intéressante visite du Bureau fédéral des poids et mesures, qui suivit dès 15 heures le repas pris en commun à la Schmiedstube. H.

BIBLIOGRAPHIE

Publications du Laboratoire fédéral d'essai des matériaux, Zürich :

Bericht Nr. 134. — Bewehrte Betondecken mit Strahlungsheizung, System Gebrüder Sulzer Aktiengesellschaft, Winterthur, par Prof. Dr Ing. h. c. *M. Roš*, président L. F. E. M., Zurich 1949. — Un fascicule 21 × 30 cm, 56 pages, 49 figures.

Etude des planches en béton armé à chauffage par rayonnement, système *Sulzer Frères S. A.*, Winterthur, de laquelle résultent les conclusions suivantes :

Les dalles en béton armé sont préférables aux planchers en corps creux, car leur comportement monolithique permet de prévenir plus efficacement l'apparition et la propagation de fissures.

Des périodes de service jusqu'à douze ans et, dans un cas. un bombardement n'ont pas nui à la solidité des planchers en béton armé pourvus du chauffage par rayonnement ; dans le cas de Schaffhouse, on a constaté qu'après sept années d'exploitation, ni l'adhérence des tuyaux de chauffage dans le béton, même sous le choc de la bombe, n'avait souffert, ni les tuyaux ne présentaient d'attaques par corrosion.

Le rapport donne également les valeurs des contraintes admissibles et les directives nécessaires au dimensionnement des planchers en question.

Bericht Nr. 173. — Die Bruchgefahr fester Körper bei wiederholter Beanspruchung-Ermüdung, par *A. Roš* et *A. Eichinger*, Zurich 1950. — Un volume 25 × 31 cm, VIII + 161 pages, 160 figures, 5 planches hors texte.

Importante étude sur le danger de rupture des corps solides qui constitue une vue d'ensemble des recherches poursuivies au Laboratoire fédéral d'essai des matériaux à Zurich dans le domaine des métaux, au cours des années 1925 à 1949.

Les divers cas de sollicitations répétées et de sollicitations par fatigue sont analysés ; les résultats expérimentaux découlant d'essais nombreux et variés sont confrontés avec les différentes théories de la rupture.

Des diagrammes d'essais, des graphiques interprétant les données de l'expérience, ainsi qu'une magnifique collection de clichés montrant des ruptures caractéristiques complètent cette intéressante publication.

Bericht Nr. 176. — Mit TOR-Stahl « 40 » von 10, 20 und 30 mm Durchmesser bewehrte, durch statischen Bruch und Ermüdung erschKpfte Biegebalken Stahlbewehrung ohne Endhaken (Erster Teil), und Das Verhalten des TOR-Stahls « 40 » bei hohen Brandtemperaturen (Zweiter Teil), par Prof. Dr Ing. h. c. *M. Roš*, Zurich 1950. — Un fascicule 21 × 30 cm, 46 pages, 54 figures.

Compte rendu des essais exécutés avec un pourcentage d'armature de 0,85 % environ et avec une longueur d'ancrage de 15 cm au-delà de l'appui, qui ont confirmé les propriétés avantageuses de l'acier TOR « 40 » de la S. A. des Forges et Usines de Moos, Lucerne, fabriqué au four électrique, en tant qu'acier d'armature sans crochets terminaux pour des diamètres de barre jusqu'à 20 mm dans le cas d'emploi de béton à haute résistance.

L'étude indique quelles contraintes admissibles doivent être prises en considération pour des constructions réalisées avec cet acier et sur quels coefficients de sécurité on peut se baser.

Examiné dans les conditions qui règnent dans les violents incendies, c'est-à-dire à des températures ne dépassant pas + 400° C pour l'acier d'armature et durant jusqu'à quatre heures, l'acier TOR « 40 » a montré qu'il répondait aux exigences concernant la résistance des matériaux — limite apparente d'élasticité, limite d'écoulement par viscosité, capacité de déformation — aussi bien pendant qu'après l'incendie. A ce point de vue, il vaut l'acier à haute résistance « St 52 », respectivement « Ac 54 » de dureté naturelle, et il est supérieur à l'acier normal d'armature « St N » pour une sécurité égale dans la construction.

CARNET DES CONCOURS

Concours international pour une clinique à Istanboul

Communiqué du secrétaire général de l'Union internationale des architectes

Nous sommes informés qu'un concours international pour une clinique psychiatrique et orthopédique et pour un amphithéâtre pour la Faculté de médecine d'Istanboul a été lancé.

L'U. I. A. n'a pas été informée par les organisateurs ni par la section turque ; elle ne connaît que quelques articles du règlement.

Ce règlement est *absolument inacceptable*, et nous invitons instamment les sections nationales de l'U. I. A. à demander à tous leurs membres de s'abstenir de participer à un tel concours.

Paris, le 22 octobre 1951.

Le secrétaire général de l'U. I. A. :
P. Vago.

Service Technique suisse de placement page 10 des annonces.

Rédaction : D. BONNARD, ingénieur.

NOUVEAUTÉS - INFORMATIONS DIVERSES

Installations de ventilation et de climatisation de la centrale souterraine de Lavey

La maison *Sifrag S. A.* nous prie de préciser auprès de nos lecteurs qu'elle est l'auteur des installations mentionnées ci-dessus et que c'est elle qui nous avait fourni le plan publié à la page 282 de notre numéro du 4 octobre 1951.

Etanchéité des voûtes

(Voir photographie page couverture.)

L'étanchéité des voûtes du pont Butin, permettant l'imperméabilisation de l'ouvrage, exécuté en 1926, a été réalisée selon les procédés Hirschy. Elle est constituée en asphalte souple.

Cette formule d'étanchéité ayant donné entière satisfaction, elle s'est immédiatement répandue et est actuellement la solution la plus appréciée.

Vve A. HIRSCHY & Cie S. A., 50, rue de Lausanne, GENÈVE. Téléphone (022) 2 67 77.

Lausanne — Imp. La Concorde.